



OUAGAW

2165

GENESE ET DYNAMIQUE DES
ESPACES SAHELIENS VOLTAIQUES : LE PAYS D'ARIBINDA

ETAT DES TRAVAUX III

Georges DUPRE

Sociologue

Dominique GUILLAUD

Géographe

Département B

Centre ORSTOM de OUAGADOUGOU Haute-Volta

Janvier 1984

Fonds Documentaire ORSTOM



010009511

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B*9511 Ex: 1

Cet état des travaux est le troisième document que nous produisons pour faire le point sur notre travail, pour nous-mêmes et pour nos interlocuteurs. C'est l'occasion pour nous aussi de décrire le type de collaboration que nous avons engagé depuis l'année dernière et de montrer comment géographe et sociologue sont amenés, tout en mettant en oeuvre les méthodes et les techniques dans leurs domaines respectifs, à innover et à définir un nouveau type de rapports au terrain et à la discipline voisine.

I - LES TRAVAUX REALISES -

1 - La tournée du 20 juin au 2 juillet.

- Elle donna lieu à Dori et Djibo, au dépouillement des archives concernant Aribinda. Ces archives nous furent accessibles grâce à l'obligeance de Monsieur le Préfet du Sahel et de Messieurs les Sous-Préfets de Djibo et de Dori. Bien que fragmentaires, ces archives apportent des informations intéressantes sur les points suivants :

- Le dénombrement de la population village par village de 1954 à 1975

- Des informations sur les évènements climatiques

- Des informations sur la production agricole, l'élevage et le commerce. A signaler, un intéressant rapport de 1896 sur le commerce à partir de Tombouctou.

- Dans le pays d'Aribinda, il y eut au cours de cette tournée :

1 - Le lancement de l'enquête marchés. Cette enquête devrait permettre d'identifier les flux de biens et de personnes à l'intérieur du pays d'Aribinda et entre celui-ci et les régions voisines.

2 - Un travail de cartographie sur le terrain en complément du travail de photo - interprétation.

2 - En juillet et août -

A OUAGADOUGOU le dépouillement de l'enquête sur les espaces de production fut entrepris et les informations historiques traitées et élaborées.

D.G. rédige son rapport d'élève sur le Yatenga et Aribinda.

A Boulsa un complément d'enquête est fait pour préciser l'arrivée de Daogo et des Mossi à Aribinda.

3 - Septembre à Décembre -

G.D. : du 24 août au 24 octobre ; congé administratif

Novembre et décembre : - préparation des journées d'étude en Anthropologie économique.

- Bibliographie sur le pays d'Aribinda.

D.G. : Tournée dans l'Aribinda ;

Passage des questionnaires "résidence" et "colonisation agricole" dans 210 concessions de la région - Passage du questionnaire "éleveurs" dans 53 campements. Poursuite de l'enquête "marchés" à Aribinda, Sikiré, Koudougou.

A Ouagadougou : dépouillement des enquêtes.

II - LA METHODE -

La collecte de l'information a toujours été associée à son traitement le plus rapide possible, qu'il s'agisse d'entretiens ou d'enquêtes par questionnaires.

C'est un point sur lequel nous croyons bon d'insister car c'est lui qui confère pour une part son originalité à notre méthode de travail sur le terrain.

Trop souvent, aussi bien au cours des travaux de géographie que de sociologie, l'information est recueillie sur le terrain au cours d'une démarche qui s'apparente à une activité de cueillette et qui en a tout le caractère aléatoire. Le traitement de l'information consiste alors, une fois le travail de terrain terminé, à tirer parti le mieux possible des matériaux recueillis. Nous pensons que cette démarche est peu économique et qu'elle ne permet pas sur le terrain de définir ni une problématique ni une stratégie de recherche.

Depuis le début de notre travail à Aribinda nous nous sommes efforcés de maîtriser l'information au fur et à mesure de sa collecte. Pour les entretiens il s'agit de classer, par un système de fiches, les informations qu'ils apportent selon les différents sujets qui se dégagent. Cette mise en fiches est faite sur le terrain, le jour même de l'entretien ou à défaut dans les jours qui suivent. Cela permet, à tout moment, de savoir de quelles informations nous disposons et partant de là d'être capables d'opérer sur notre stock d'informations de différentes façons:

1 - Nous sommes en mesure, à tout moment, de faire le point sur les thèmes abordés et par là même de déceler pour ces thèmes les insuffisances, les manques et les contradictions des matériaux recueillis et d'en déduire les investigations nécessaires. Nous sommes aussi en mesure de connaître les thèmes qui n'ont pas été abordés (ou peu) et de lancer sur eux des enquêtes.

2 - Cette démarche nous permet de faire, sur le terrain, un aller et retour rapide entre l'information recueillie et la compréhension des problèmes. Elle nous permet par exemple de confronter les informations de différentes sources et de mettre en évidence ou leurs concordances ou leurs contradictions et de relancer ainsi les investigations.

A partir de juillet, le point a été fait sur toute l'information recueillie. Il en a résulté un document intitulé "Etat des travaux II". Ce document de plus d'une centaine de pages dactylographiées expose tous les résultats auxquels nous sommes parvenus. Réservé à notre usage interne ce document est la base à partir de laquelle nous reprendrons les enquêtes à partir de janvier 1984.

Pour résumer brièvement ce document nous disons qu'il se compose de deux parties :

A - Le contexte historique -

Cette partie résulte essentiellement des entretiens et vise à assurer une chronologie valable pour le pays d'Aribinda. Les datations s'appuient sur la succession des rois d'Aribinda. Cette chronologie vise à situer dans le temps différentes sortes d'évènements afin de pouvoir penser leurs relations.

1 - Les évènements politiques -

- La succession des dynasties, les Sonray, les souverains de transition et la dynastie actuelle

- Les conflits pour le pouvoir

- La géograpolitique d'Aribinda

- Aribinda tritutaire.

2 - Les guerres -

3 - Les famines et les épidémies

4 - Le mouvement de colonisation agricole

5 - L'introduction des bovins et l'arrivée des éleveurs.

6 - Les fluctuations de l'Islam .

Pour tous ces faits, nous nous sommes attachés à relever, bien sûr, les concordances, mais aussi et surtout les contradictions et les lacunes qui appellent de nouvelles recherches. Nous pouvons dire, grosso modo, que le cadre historique est assez bien défini bien que tous les faits ne soient pas assis de façon définitive.

B. Les espaces de production et leur évolution.

Les informations dans ce domaine résultent pour l'essentiel des enquêtes par questionnaire. Le dépouillement a permis d'établir un certain nombre de tableaux :

LISTE DES TABLEAUX

1 - La résidence -

1 - Nombre d'hommes mariés par cour. Effectifs de l'échantillon et pourcentages.

2 - Nombre d'hommes mariés par cour en fonction de l'ASEGMAM (Patronyme) - Un tableau par village et par quartier.

II - Migrations -

1 - Migrations hors du pays d'Arbinda de 1923 à 1983 selon les lieux de départ (tableau a = détail par village ; tableau b = détail par zone)

2 - Migrations à l'intérieur du pays d'Arbinda de 1923 à 1983 selon les lieux de départ (tableau a = détail par village ; tableau 6 = détail par zone).

III - Famille, démographie -

- 1 - La polygamie selon les villages
- 2 - La polygamie selon l'âge des hommes
- 3 - Caractéristiques matrimoniales des villages et quartiers de l'échantillon (endogamie-dispersion des femmes)
- 4 - Répartition des villages d'origine des femmes, par sous-préfectures
- 5 - Villages d'origine et effectifs des femmes mariées dans les six quartiers d'Aribinda.
- 6 - Nombre de femmes (par quartier) ayant quitté les six quartiers d'Aribinda pour les huit autres villages d'enquête.
- 7 - Nombre de femmes (par village) ayant quitté leur village d'origine (huit autres villages d'enquête) pour les six quartiers d'Aribinda.
- 8 - Echanges matrimoniaux entre les quartiers d'Aribinda.
- 9 - Endogamie par village. 3
- 10 - Nombre de naissances des femmes de 45 ans et plus.
- 11 - Fécondité et mortalité infantile selon l'âge des femmes mariées.

IV - Espace des productions agricoles -

- 1 - Répartition des champs dans l'espace par village (éloignement)
- 2 - Distance des champs au village, par zones = Aribinda, Wurundu, villages du Nord et du Sud.
- 3 - Distance des champs aux villages, et aux quartiers pour Aribinda.
- 4 - Nombre de champs en culture et nombre de jachères recensées.
- 5 - Affectation des espaces dans chacun des villages (12 pages)
- 6 - Nombre et origine des agriculteurs dans les quartiers de culture (2 pages)
- 7 - Pourcentage des familles pratiquant la cueillette dans chacun des villages

V - Propriété foncière -

- 1 - Champs et jachères en fonction de l'âge
- 2 - Nombre de champs selon les âges des hommes mariés (échantillon, total)
- 3 - Nombre de jachères selon les âges des hommes mariés (ensemble échantillon)
- 4 - Nombre de champs et jachères par hommes marié et par village (moyenne).

VI - Organisation du travail -

- 1 - Pourcentage d'actifs dans chaque type d'équipe agricole (équipes de 1 à plus de 10 membres).
Détail = Aribinda, Wurundu, villages Mossi et Kurumba.
- 2 - Nombre de champs en fonction du nombre d'actifs (par village)
- 3 - Pourcentage d'actifs dans chaque type d'équipe agricole (équipes de 1 à plus de 10 membres). Détail par village.

VII - Elevage villageois -

- 1 - Importance de l'élevage = bovins
- 2 - Importance de l'élevage = ovins - caprins
- 3 - Part respective du gardiennage par les Peul et du gardiennage villageois (tout bétail confondu)
- 4 - Mode de gardiennage du troupeau villageois
- Bovins et petits ruminants.
- 5 - Caractère saisonnier du gardiennage par les Peul - Effectifs et pourcentages (bovins)

VIII - Marchés -

- 1 - Origine des vendeurs sur les marchés
- 2 - Le commerce sur les marchés (catégories de produits vendus, en pourcentages et par marché).

IX - Modes et techniques de l'exploitation agricole -

- 1 - Types de sols et cultures pratiquées (en %) par village.
- 2 - Importance des techniques de restitution par village = % des parcelles fumées et des parcelles en jachère sur l'ensemble de l'espace agricole.
- 3 - Recension des parcelles fumées par grandes zones (sur parcelles mises en culture)
- 4 - Pourcentage respectif des trois modes de fumure sur l'espace agricole des villages (parcelles en culture)
- 5 -
- 6 - Importance par village de la fumure et de la jachère.
- 7 - Outillage sur sols sableux = effectifs et pourcentages de paysans utilisant houe ou iler. (par village)

X - Généralités -

- 1 - Liste des patronymes (ASEGMAM) rencontrés (2 pages)
- 2 - Liste des différentes fonctions (autres qu'agriculteur) recensées dans le questionnaire.
- 3 - Religion par village
- 4 - Répartition des fonctions non agricoles sur l'ensemble des villages (1 ex.)

III - LES PERSPECTIVES ET LES CHOIX -

Cette recherche est née du contact avec le terrain. De cette origine elle tire ses conditions particulières.

1 - Absence de préparation bibliographique
d'où :

- Défaut d'outils conceptuels pour traiter
l'information

- Défaut d'informations sur la région et
son contexte, Yatenga, Lurum, Liptako,
Oudalan, Djelgodji.

2 - Mais accumulation importante d'informa-
tions dans des domaines d'abord très étendus, puis foca-
lisation sur l'histoire immédiatement pré-coloniale et
sur sa continuation aujourd'hui.

Arrivés à ce point nous sommes placés devant
une alternative pour la conduite de la recherche. Il nous
faut faire un choix.

1 - Ou nous considérons que nous avons largement
entamé l'exploration de deux domaines, l'histoire et l'es-
pace des productions et que ce que nous devons faire main-
tenant est d'achever cette exploration et d'entreprendre
celle des autres domaines dont nous nous proposons l'é-
tude dans notre programme. Cette démarche visant à l'ex-
haustivité n'aboutirait qu'à l'accumulation de matériaux
qui ne produiraient pas de sens par eux-mêmes.

2 - Ou nous considérons que nous avons mis en place deux domaines, que nous les avons liés dans un processus auquel participent tous les autres domaines et que nous constituons ce processus comme axe de la recherche à venir. Cette démarche, nous permettra faute d'avoir un outillage théorique complet, un fil directeur pour la dernière phase de la recherche. Ce fil directeur est le processus de colonisation où un domaine, la politique semble imposer sa marque aux faits, guerre, élevage, production... Simultanément les éleveurs s'introduisent dans le pays d'Aribinda et l'on peut dire que cette période à la veille de la colonisation est celle où se mettent en place les éléments du système de production actuel.

Cela amène à :

- Focaliser sur la période immédiatement pré-coloniale à approfondir, préciser et systématiser les informations sur cette période.

- Examiner la période antérieure par référence à cette période. On pourra par exemple s'interroger pour savoir s'il y a eu des phénomènes comparables et s'il n'y en a pas eu il faudra se demander pourquoi.

- Etudier la période actuelle dans son rapport génétique avec la période immédiatement coloniale dans un rapport comparatif : différence, continuité, discontinuité.

Par le détour de l'histoire nous serons amenés à décrire l'évolution actuelle, extension des cultures, installations temporaire ou définitive des éleveurs. Nous tentons alors de définir les limites à cette évolution et ce faisant nous apporterons des informations utilisables par tous les projets d'aménagement ou de développement du pays d'Aribinda.

IV - LES PREVISIONS -

- Enquête points d'eau : cette enquête devrait aboutir sur la cartographie des points d'eau (puits, puisards, mares, pompes...) et établir leur date de creusement et le rythme de leur utilisation.

- Enquête production : un certain nombre de concessions vont être retenues, en se basant sur les résultats recueillis au cours des enquêtes précédentes. Ces enquêtes porteront sur l'organisation détaillée de la résidence, l'habitat, l'organisation de la production et le mode d'exploitation.

- Enquête sur la saison agricole 83-84.

- Extension des enquêtes, cour et espaces de production, aux villages de Sikiré et Gasselnye.

- Enquêtes par entretien sur l'histoire pour achever de préciser la chronologie et tout spécialement les mouvements de colonisation précédant l'arrivée des Français.

V - CONTACTS -

A la demande de Kietega professeur d'histoire à l'Université de Ouagadougou nous interviendrons devant les étudiants, dans le début février, sur le thème de la pluridisciplinate.